

Rosalee



Jacques

«Je suis bien contente de me joindre aux Porteuses et Porteurs d'eau, en contribuant à ma façon, à côté de tous ces gens importants qui unissent leurs voix pour porter secours à notre grande richesse «L'eau». Je suis de plus en plus consciente de tout ce que nous pouvons faire pour notre environnement actuel et futur.

J'ai d'ailleurs été porte-parole du Festival de la pêche en ville, dans la région Beauce-Appalaches. À cette occasion, j'ai rencontré M. André Bélisle, président du comité de restauration de la rivière Etchemin. J'ai d'ailleurs été très impressionnée, car j'ai appris que l'on peut à nouveau observer le saumon dans cette rivière, chose qui était impossible depuis environ cent ans.

Je veux être de celles qui s'impliquent et qui osent afin d'offrir à mes enfants les ressources que moi j'ai eu la chance d'avoir. Je veux encore pouvoir me baigner dans les lacs et pouvoir boire de l'eau en ouvrant simplement mon robinet.

L'avenir, c'est aujourd'hui qu'il commence.»

Rosalee Jacques

9 mars 2007

Notice biographique

Malgré ses 14 ans, Rosalee Jacques a déjà une impressionnante feuille de route! Même si le grand public l'a d'abord découverte dans la série *Les Bougon* (2003-2005), elle a aussi fait plusieurs publicités télévisées (Métro, Les Galeries de la Capitale, etc.), a joué les mannequins et a participé à quelques pièces de théâtre, et ce, depuis l'âge de 6 ans. Elle est aussi porte-parole pour Ecoprint, un site Internet dévoué à la protection de l'environnement, ce qui lui tient beaucoup à cœur. Encore aujourd'hui, Rosalee poursuit sa formation professionnelle d'acteur à l'école Mode é Arto à Québec. En 2006, cette année, elle joue l'impertinente Ophélie Poliquin dans "Hauts et les bas de Sophie Paquin" ...



En 2004, son rôle de Mao dans *Les Bougon* a plongé Rosalee Jacques dans le vedettariat... mais au prix de sacrifices insoupçonnés.

Pour incarner un garçon, la jeune comédienne de Québec qui avait alors 12 ans a dû faire couper ses beaux cheveux noirs qui lui descendaient dans le dos, elle a dû faire retirer ses broches dans la bouche, mettre de côté sa passion pour le sport (le soccer et le basket), s'éloigner de ses amies en allant passer tout un été à Montréal, et accepter un horaire de travail de 12 heures par jour.

En dépit de son jeune âge, Rosalee Jacques comptait déjà six ans de formation dans une école d'acting. Déjà à 8 ans, elle faisait des publicités pour Métro et Les Galeries de la Capitale.

«Quand l'audition s'est présentée, j'y ai vu une occasion unique; je tenais à ce rôle à tout prix», raconte la jeune comédienne qui surprend par son aplomb et sa maturité.

«Avant de me présenter à l'audition, j'ai longuement répété le texte qu'on nous avait fourni. Ma mère me donnait la réplique... Je me suis montrée à l'audition déguisée en garçon, parce que c'est un gars qu'on recherchait...»